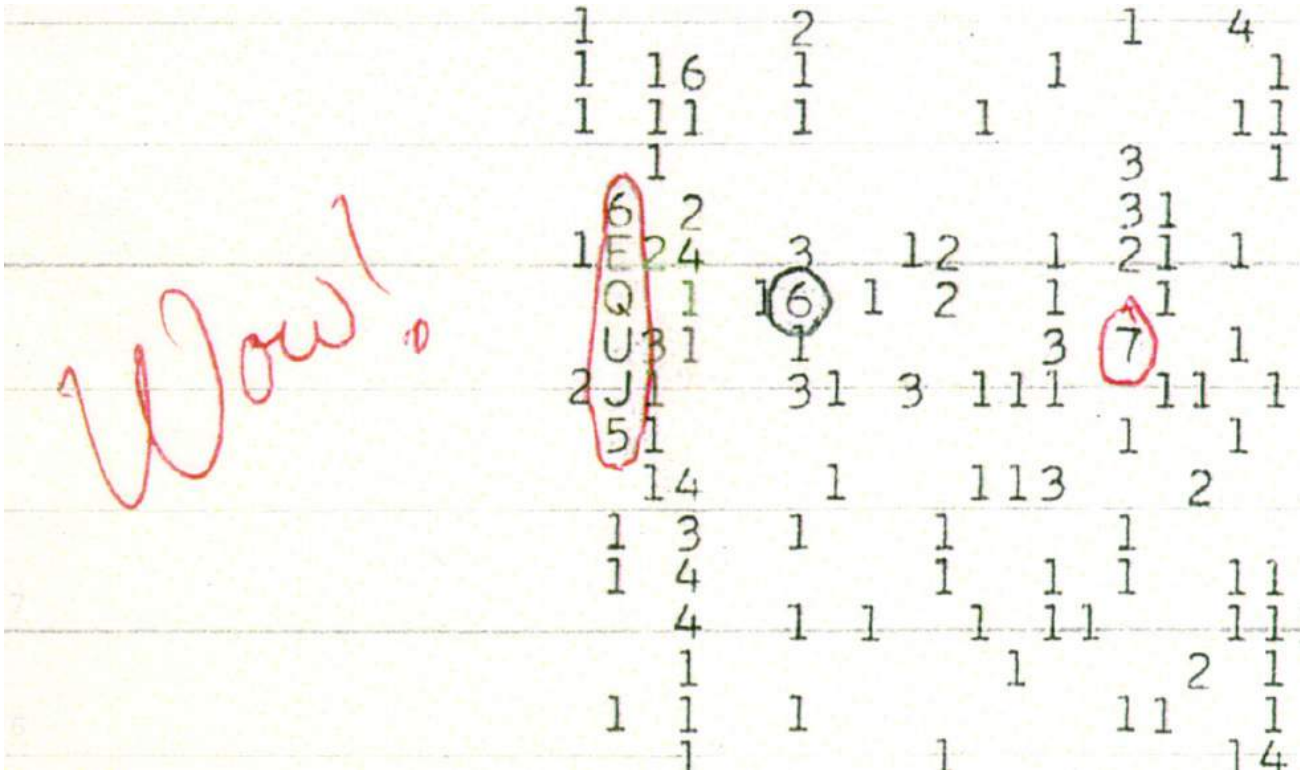
Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /

Frédéric Ferrer

> WOW! | Cartographie 5

Conférence sur nos possibilités de vivre ailleurs



(c) The Ohio State University Radio Observatory and the North American AstroPhysical Observatory (NAAPO).

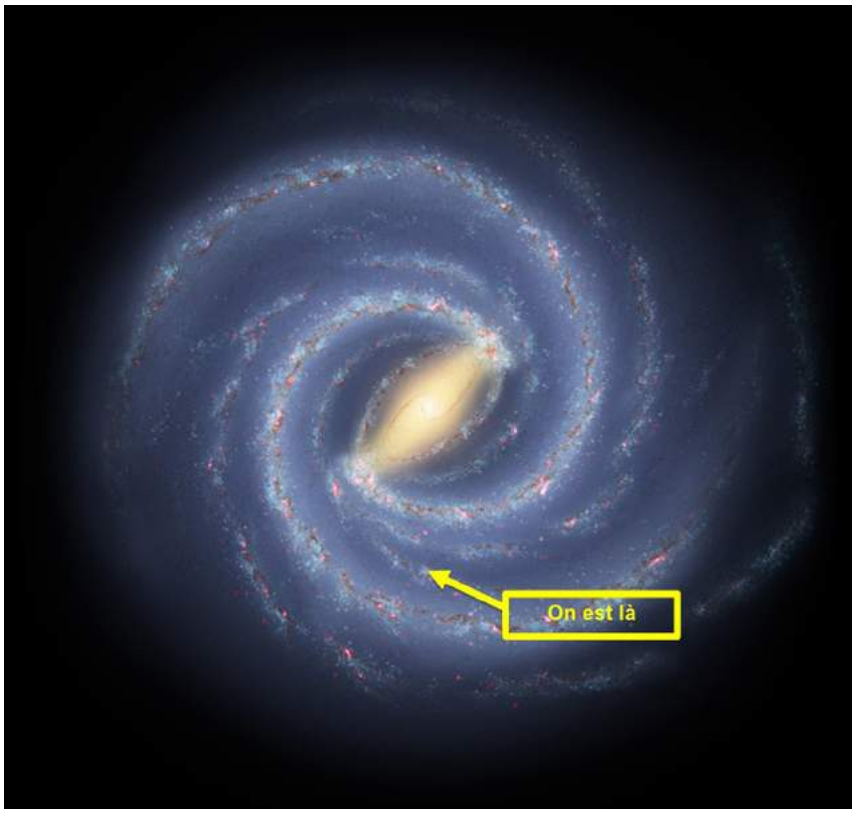
Les temps de l'espèce humaine sur Terre sont comptés. Anthropocène épuisant le globe, changement climatique irréversible, menace inévitable d'astéroïdes provoquant une nouvelle extinction massive de la biodiversité, collision intergalactique, inversion du champ magnétique ou évolution du soleil, la terre ne sera un jour plus vivable. L'humanité devra donc partir. Pour aller où ? Y a-t-il une vie possible ailleurs ? Les premiers signes extraterrestres reçus et la découverte récente de plusieurs exoplanètes en zone d'habitabilité nourrissent tous les espoirs. Il y a peut-être une chance pour qu'on s'en sorte !

Diffusion
Lola Blanc
lola.blanc@verticaldetour.fr | 07 69 67 93 99

WOW!

Conférence sur nos possibilités de vivre ailleurs

L'espèce humaine n'a pas d'avenir sur la Terre



La Terre pourrait en effet disparaître rapidement :

1- **À cause d'une collision intergalactique**, comme celle prévue entre La voie Lactée et Andromède. Elle devrait avoir lieu **dans 4,5 milliards d'années**. À ce moment là, le Soleil sera projeté n'importe où (dans une autre région de notre galaxie), et la Terre aussi (mais il y a vraiment peu de chances que ce soit dans la même région). Et, sans le soleil, il n'y aura plus de vie sur Terre. Mais de toutes façons, ce n'est pas très grave, puisque la vie aura disparu bien avant sur Terre (cf n°2)

2- À cause du soleil qui va augmenter peu à peu de taille et devenir une géante rouge. Les températures sur Terre vont ainsi devenir insoutenables. Peut-être que certaines espèces vivantes arriveront à s'adapter en trouvant encore un peu de fraîcheur dans les océans, mais les océans vont ensuite bouillir puis s'évaporer. I**l n'y aura donc plus de vie sur Terre dans 500 millions d'années** (avant que la terre elle-même soit engloutie par le soleil et totalement désintégrée dans 12 milliards d'années).

3- À cause d'un sursaut Gamma qui se produit lors de la collision d'une étoile et d'un trou noir ou lorsqu'une étoile s'effondre pour devenir trou noir. Il s'agit de l'un des phénomènes les plus violents et spectaculaire dans notre univers. Ce phénomène qui dure quelques secondes libère à chaque fois tellement d'énergie, que si le sursaut est dirigé vers la Terre, il peut alors détruire une grande partie du vivant, comme c'est arrivé il y a 440 millions d'années. Or, on pense que les sursauts Gamma se produisent tous les 300 millions d'années environ. **Il pourrait donc y en avoir un très bientôt.**

4- À cause d'une inversion du champ magnétique, comme celle qui vient **d'avoir lieu il y a 780 000 ans**. Pendant le processus d'inversion, les pôles s 'affolent et se déplacent sur le globe un peu n'importe où. La Terre est alors moins protégée et l'ensemble du vivant pourrait être détruit par des radiations ou des bombardements cosmiques.

5- À cause d'un astéroïde de grande taille comme celui de 200 km de diamètre qui est tombé sur la Terre il y a 65 millions d'années et qui a provoqué l'extinction des dinosaures. Un tel événement se produit moins d'une fois tous les 100 000 ans. Et comme cela fait plusieurs millions d'années qu'on a dépassé ces 100 000 ans, cela pourrait arriver maintenant à tout moment...

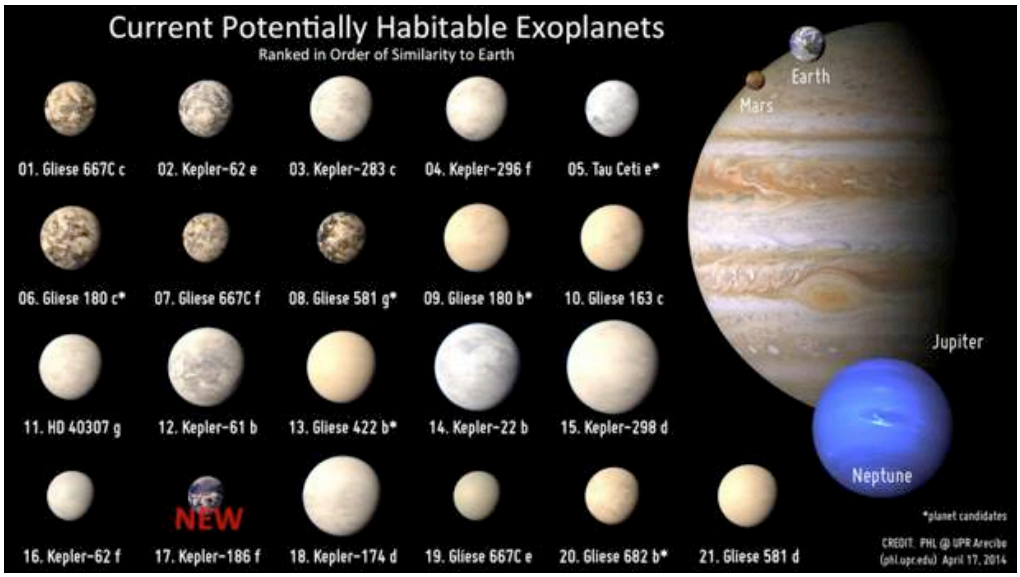
6- À cause d'elle-même... car l'espèce humaine a acquis une telle force aujourd'hui qu'elle est devenue la principale cause de modification de la planète sur laquelle elle s'est développée. C'est l'anthropocène. Or cette modification aboutit peu à peu à l'épuisement du globe terrestre et à la destruction progressive de la biodiversité et du vivant. Les systèmes de développement adoptés par l'espèce humaine sur la Terre sont incompatibles avec sa survie sur cette planète. Elle pourrait ainsi disparaître très rapidement. Certains experts annoncent même l**a fin possible de l'humanité avant 100 ans.**

L'espèce humaine doit donc s'installer sur une autre planète si elle veut se perpétuer.
Et le plus vite serait le mieux.

Sur quelle autre planète s'installer ?

On estime qu'il y aurait à peu près 1800 milliards de planètes dans notre galaxie.
N'y en n'aurait-il pas une qui puisse accueillir l'humanité ?
N'y aurait-il pas une chance pour qu'on s'en sorte ?

Chaque mois de nouvelles exoplanètes sont découvertes, portant à près de 1800 aujourd'hui le nombres de planètes connues (mai 2014). Parmi ces 1800, plusieurs se situent dans la zone d'habitabilité de leur étoile, c'est à dire qu'elles sont à la bonne distance de leur étoile et qu'elles ont peut-être à leur surface de l'eau à l'état liquide.
Et une atmosphère ?
De l'oxygène ?
Existe-t-il une planète qui offre les mêmes possibilités que la Terre pour le développement de la vie ?
Quelle est cette planète ?
Où est-elle située ?
Comment peut-on y aller ? En combien de temps ?



Et si une telle planète existe, est-ce possible que la vie soit déjà apparue sur cette planète ?
Les briques du vivant étant présentes partout dans l'univers, la vie a peut-être pu se développer ailleurs ?
Sous quelle forme ?
Et si une vie existe sur cette planète, est-elle compatible avec celle de l'espèce humaine ?
Et à quel stade de développement se situe-t-elle ?
Cette vie est-elle intelligente ?
Plus intelligente que nous ? Plus avancée ?
L'équation de Drake sur les possibilités de vie extraterrestre intelligente ne serait-elle pas en passe de trouver une résolution ?
Comment interpréter sinon les signes extraterrestres enregistrés par le radiotélescope de l'Ohio en 1977 ?

Le signal « WOW ! » n'est-il pas la preuve que nous ne sommes pas seuls dans l'univers et que la vie est possible ailleurs ?

Si une nouvelle planète existe et qu'elle peut accueillir l'espèce humaine, il est important de connaître les formes et conditions de la vie sur cette planète, car elles auront une influence sur la qualité de l'accueil à notre arrivée. Et étant donné la longueur du voyage, mieux vaut connaître ces conditions avant le départ. Car on ne vient pas du tout de la même façon :

- s'il n'y a rien et qu'il faut tout apporter : les sols, la végétation, les animaux...
- ou s'il y a déjà tout ce qu'il faut (beaucoup plus simple)
- ou si la vie animale ressemble à celle qui régnait sur Terre il y a 70 millions d'années (avec les dinosaures)
- ou si la vie est plus avancée que sur terre... avec un accueil qui a des chances de ne pas être chaleureux (si l'on se fie à ce qui s'est passé à chaque fois sur Terre quand un peuple a voulu s'installer sur un territoire déjà occupé)

Pour cette nouvelle Cartographie, Frédéric Ferrer mène cette fois-ci l'enquête sur l'avenir de l'espèce humaine.

Wow!*, c'est ce que Jerry Ehman, astrophysicien au radiotélescope de l'université d'Etat de l'Ohio, a écrit le 15 aout 1977 dans la marge d'un relevé papier des sons captés par le radiotélescope. Un signal radio interstellaire totalement anormal venait d'être enregistré pendant 72 secondes. Après plusieurs années de recherche sur ce signal, on ne connait toujours pas aujourd'hui son origine, ni sa nature, ni sa signification, ni s'il codait quelque chose ou pas. Ce que l'on sait, c'est qu'il est extraterrestre.*

Atlas de l'anthropocène | Cartographie 5

WOW!

Conférence sur nos possibilités de vivre ailleurs

De et avec Frédéric Ferrer

Production Vertical Détour | **Coproduction** Le Gallia Théâtre Cinéma – scène conventionnée de Saintes (17) | **Partenaires** L'Etablissement Public de Santé de Ville-Evrard, L'A4, Saint-Jean d'Angély (17).
Une commande de l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire Arts-Sciences du Centre National d'Etudes Spatiales. Cette cartographie a fait l'objet d'une présentation d'étape préparatoire à Sidération 2014, Festival des imaginaires spatiaux. (17).

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France et soutenue par la DRAC et l'ARS Île-de-France dans le cadre du programme Culture et Santé. La compagnie Vertical Détour est associée au Théâtre des Îlets – Centre Dramatique National de Montluçon.

Remerciements pour leurs précieux renseignements lors de la préparation de cette cartographie à:
Gérard Azoulay, (Astrophysicien, Directeur du laboratoire Arts-Sciences du Centre National d'Etudes Spatiales).
Michel Viso (exobiologiste, Centre National d'Etudes Spatiales)
Francis Baros (Laboratoire Arts-Sciences du Centre National d'Etudes Spatiales)
Franck Montmessin (Directeur de recherche au CNRS / Latmos)
Francis Rocard (Astrophysicien au Cnes)
Alain Souchier, (président de l'association Planète Mars et ancien ingénieur en propulsion moteurs-fusées à la snecma)

Pour aller plus loin

Découverte de la première exoplanète « habitable » de la taille de la Terre
LE MONDE | 18.04.2014 à 11h45 • Mis à jour le 18.04.2014 à 11h48 |
Par Stéphane Foucart

Kepler-186f est une petite planète, à peine plus grosse que la Terre. Elle tourne en quelque 130 jours autour de son étoile – une naine rouge située à 500 années-lumière de chez nous – et son orbite se trouve au beau milieu de la zone d'habitabilité, dans des conditions où l'existence d'eau à l'état liquide à sa surface est possible. Publiée vendredi 18 avril dans la revue Science par une équipe américaine conduite par l'astronome Elisa Quintana (NASA Ames Research Center, SETI Institute), cette découverte rapproche un peu les chasseurs d'exoplanète du Graal de leur discipline : une lointaine jumelle de la planète Bleue, susceptible d'héberger des formes de vie.
Pour l'heure, « il s'agit probablement de la planète la plus potentiellement semblable à la Terre découverte à ce jour », juge l'astronome David Charbonneau (Harvard University), qui n'a pas participé à la publication, dans la revue Science.

La détection de ce qui n'est encore qu'une cousine de notre planète Bleue s'est faite grâce à la méthode des transits : ce sont les occultations périodiques de l'éclat de l'étoile qui révèlent les planètes qui tournent autour, lorsque celles-ci passent entre leur étoile et la Terre. Et il aura fallu plusieurs mois d'observations, conduites grâce au télescope spatial américain Kepler, confirmées par deux autres télescopes au sol – Gemini-North et Keck II – pour détecter Kepler-186f et ses quatre sœurs (Kepler-186b à Kepler-186e).

Toutes quatre sont de dimension comparable à la Terre (environ une fois et demie le rayon terrestre), mais elles effectuent leur révolution en seulement quelques jours : quatre jours pour la plus proche, vingt-deux jours pour la plus éloignée. Elles sont donc bien trop près de leur étoile pour abriter la moindre goutte d'eau liquide. En outre, précisent les chercheurs, les effets de marée dus à cette proximité ont toutes les chances d'entraver la rotation de ces quatre planètes, qui montrent probablement toujours la même face à leur étoile.

COMPOSITION INCONNUE

Si l'attention se focalise sur Kepler-186f plutôt que sur sa fratrie, c'est donc qu'elle est potentiellement bien plus hospitalière. Potentiellement seulement : bien que les astres de la taille de Kepler-186f aient toutes les chances d'être des planètes rocheuses, Elisa Quintana et ses coauteurs ignorent la composition de l'exoplanète. « Les estimations de la masse de Kepler-186f peuvent aller de 0,32 masse terrestre si elle est composée d'eau et de glace, à 3,77 masse terrestre si elle est composée de fer, écrivent les auteurs de la découverte. Une composition comparable à celle de la Terre (un tiers de fer, deux tiers de roches) donnerait une masse intermédiaire de 1,44 masse terrestre. »

Les astronomes n'ont pas non plus d'informations sur la nature de l'atmosphère de la planète, pour peu que celle-ci en soit pourvue. Or c'est une condition sine qua non à l'existence d'eau liquide à sa surface. Si tant est que Kepler-186f soit dotée d'une atmosphère convenable, alors la présence d'eau liquide devient clairement possible. Certes, expliquent les chercheurs, « il est difficile pour une planète de la taille de la Terre située dans la zone d'habitabilité d'une naine rouge d'agréger et de retenir l'eau » : en effet, ces étoiles étant peu lumineuses, la zone théoriquement propice à la vie est très proche de la surface de l'étoile et l'atmosphère d'une petite planète située dans cette zone peut être facilement balayée par les éruptions stellaires de son astre.

Mais, par chance, ses découvreurs notent que Kepler-186f est située dans la bordure extérieure de la zone d'habitabilité : suffisamment proche et aussi suffisamment loin pour « que des réservoirs d'eau liquide puissent s'y maintenir ». Il ne reste qu'à aller voir.

Pour aller plus loin 2

Entretien pour le Théâtre du Rond-Point (2016)

Qu'est-ce que c'est, l'« Anthropocène » ?

FF : L'Anthropocène est un mot qui a été proposé par Paul Crutzen, Prix Nobel de Chimie en 1995, afin de désigner la nouvelle ère géologique que connaît actuellement la Terre. Cette ère aurait débuté au XVIIIème siècle avec la révolution industrielle, et se caractérise par le fait que l'humanité est devenue le principal agent d'évolution de notre planète. Avec l'anthropocène, on peut donc dire que l'histoire des humains rencontre l'histoire de la Terre. Et ça, ça produit pas mal de choses nouvelles, que j'aime bien cartographier.

Et l'Atlas ?

L'Atlas peut être au choix, un géant grec qui doit porter la voûte céleste sur ses épaules, des montagnes d'Afrique du Nord, la première vertèbre cervicale qui supporte la tête, ou un recueil de cartes. J'ai choisi la dernière option. Tout cela fait donc que ce que j'appelle l'Atlas de l'anthropocène, est en fait une entreprise théâtrale de cartographies des bouleversements monde actuel. Le nombre de cartographies de cet atlas est à priori assez important. J'en ai déjà réalisé cinq depuis 2010. Je travaille actuellement sur la sixième en suivant des morues depuis Saint-Pierre et Miquelon et j'ai encore pas mal de boulot après.

Que serait devenue la terre, sans l'homme ?

Sans l'homme, et la femme, je n'en ai aucune idée. Ce que je sais, c'est que les lions et les éléphants ne brûlent pas les ressources fossiles, ne plongent pas dans le consumérisme, et n'ont pas de problème avec la croissance et la compétition économique, dont ils se foutent pas mal je crois. Et les girafes pareil. Et les autres espèces animales et végétales aussi. Donc sans l'être humain, forcément, ça chaufferait moins.

Préférez-vous le titre "Atlas de l'Anthopocène" ou "Cartographies" ?

J'aime bien les deux.

Trouvez-vous votre compte, en tant que comédien, dans ces conférences ? jouez-vous encore un rôle ? un personnage ? un texte ?

Je ne me pose pas ces questions. En fait, je fais des conférences. C'est à dire que je suis devant un public et je tiens un discours sur un sujet particulier. Je ne suis pas un spécialiste de ce sujet, je n'ai aucune autorité à faire un discours sur ce sujet, mais n'importe qui peut faire une conférence sur n'importe quoi. Toute personne qui décide de faire une conférence a la possibilité de le faire (sauf bien sûr dans les pays où les réunions publiques sont interdites, ou dans ceux où les êtres humains sont privés de leur liberté d'expression, ou sur des sujets interdits par des lois en vigueur). Le travail que je fais est lié uniquement au contenu de ce que je présente et à la manière de progresser dans le discours. Je ne cherche pas à jouer quelque chose. Juste je viens présenter un travail que j'ai mené autour d'une question qui se pose réellement, et qui m'importe, et qui n'a pas encore de réponse, ou une réponse qui fait débat, et moi je travaille sur cette question, je mène l'enquête, je vais sur le terrain, je rencontre des gens, j'émets des hypothèses, et quand je pense que j'ai trouvé une réponse, une réponse qui est forcément importante et essentielle pour moi, puisque la question posée au départ est essentielle et importante pour moi, alors je décide de communiquer cette chose importante et essentielle que j'ai trouvé, pour la partager, pour la faire savoir, pour révéler une vérité. Donc, comme tout cela est important et essentiel pour moi, forcément j'y trouve mon compte. Non pas en tant que comédien ou personnage. Juste en tant qu'être humain qui vient partager des questionnements qui sont importants et essentiels pour lui. S'agissant du texte, comme tout bon conférencier, je n'en ai pas. Mes conférences ne sont pas écrites. Ce sont des formes orales, et lors de chaque conférence j'improvise un discours, à partir d'un raisonnement et d'un powerpoint qui sont eux bien précis. Et c'est là que je trouve mon pied (mon compte) avec ces formes, c'est dans l'immédiateté et l' « ici et maintenant » jubilatoire de cette oralité à inventer chaque soir, et dans la dérive du raisonnement jusqu'à l'absurde.

Cinq conférences : mais les canards, les moustiques, le Pôle Nord, les exoplanètes , ou les Vikings ont-ils un point commun ?

Oui, ils posent tous une sacrée question, et j'essaye d'y répondre.

Est-ce que l'humour peut sauver le monde ?
Je ne sais pas. Ce serait en effet tellement plus drôle si c'était possible. Mais bon, c'est compliqué tout ça.

Pensez-vous que Kyoto Forever 2 ou les Cartographies ont eu un impact sur la COP21 ? – elle-même aura-t-elle un impact ?
Je pense raisonnablement que ces spectacles n'ont eu aucun impact sur la Cop 21.
Parce qu'aucun expert de l'ONU ni membres du gouvernement français ou de gouvernements étrangers ne sont venus assister aux représentations. En tous les cas ils ne se sont pas annoncés. Ou alors ils ont utilisé une fausse identité, afin de brouiller les pistes et de cacher leur venue à la direction du théâtre, ou aux autres spectateurs, ou à la presse, ou à leurs supérieurs qui leur avaient formellement interdit de voir ces spectacles. Ce qui ne m'étonnerait pas venant d'eux. Mais je n'y crois pas trop concernant certains protagonistes de la COP 21, car j'ai vu comment ils étaient vraiment fatigués à la fin, et je sais que ce n'est pas facile d'aller voir un spectacle le soir après le boulot quand on a pas dormi depuis 72 heures, et qu'il faut en plus prendre le RER depuis Le Bourget. Et de surcroît, je suis sur scène dans ces spectacles. Donc je peux vous dire que s'il y avait eu Laurent Fabius dans la salle, je l'aurai reconnu tout de suite, même maquillé. Je ne sais pas si la COP 21 aura un impact. C'est un succès diplomatique, mais est-ce un succès pour le climat ? La Cop 21 ne remet pas en cause le modèle économique qui est à l'origine du changement climatique. Or l'humanité ne peut pas empêcher l'augmentation des températures si elle continue de fonder son développement sur le carbone et l'utilisation des ressources fossiles. Nos systèmes de développement détruisent peu à peu le vivant . Les scientifiques nous disent que nous sommes entrés dans une nouvelle phase d'extinction massive de la biodiversité, la sixième que la Terre ait connue. Et cette fois ci, ce n'est pas un météorite qui est en cause. Si on veut se projeter dans un avenir plus rigolo que celui qu'ont connu les dinosaures il y a 65 millions d'années, le monde ne peut donc se satisfaire des seules maigres ambitions affichées de la Cop 21.

Que faut-il faire, dans l'immédiat ?
Tout changer. Le système de développement adopté par l'humanité n'est pas bon.
Et voilà !

(propos recueillis par Pierre Notte)

Atlas de l'anthropocène **| Les Cartographies**

Cela faisait longtemps que j'avais envie de faire quelque chose avec des lieux et des cartes. Et l'accélération actuelle du monde, l'anthropocène et le changement global, bouleversant les milieux et les hommes, excitent davantage encore mes envies d'explorateur.
L'Atlas de l'anthropocène est né de ça. De mon envie de raconter des espaces.

L'Atlas de l'anthropocène est un recueil de cartographies des bouleversements du monde.
Chaque cartographie est créée suite à un travail de terrain. Elle se nourrit d'enquêtes, de rencontres et d'échanges avec les « connaisseurs » de l'espace cartographié et des thématiques abordées.
Chaque cartographie met donc en jeu un territoire.
Chaque cartographie pose une question centrale non résolue. C'est ce que j'appelle la problématique axiale de la cartographie. La question est essentielle. Sans question, il n'y a pas de cartographie.
Chaque cartographie développe un raisonnement par hypothèse.
Et utilise, pour ce faire, un outil de présentation vraiment très efficace.
Chaque cartographie propose aussi un moment particulier, que j'appelle souvent « l'échappée ontologique ». L'échappée ontologique n'est cependant pas systématique.
Chaque cartographie apporte une ou des réponses à la question posée initialement. La réponse peut être une vraie réponse ou une nouvelle question. Mais quelque soit la réponse, il y en a une. Car une cartographie sans réponse n'est pas une cartographie.
Chaque cartographie a une durée d'une heure. Mais c'est jamais facile de tout dire en une heure.
Toutes les cartographies ont la même forme. Seul le contenu change (car le contenu est toujours en fonction de la question posée).
Chaque cartographie nécessite : un écran de grande taille, un vidéo-projecteur très puissant, un ordinateur, un micro-casque, une table et un chevalet de conférence avec une surface blanche pour feutres effaçables (mais pas systématiquement, cela dépend de plein de choses, surtout pour le chevalet de conférence avec une surface blanche pour feutres effaçables)
Le dispositif cartographique peut s'adapter à différents types de lieux.

Le nombre total de cartographies de l'Atlas est à ce jour inconnu.
On peut donc dire que l'Atlas de l'anthropocène est un projet en développement.

FF.

> A la recherche des canards perdus | Cartographie 1 | création 2010

Conférence sur une expérience scientifique pour mesurer le réchauffement climatique dans l'Arctique

En septembre 2008, la Nasa lâche 90 canards jaunes en plastique dans un glacier du Groenland pour mesurer la vitesse du réchauffement climatique. Attendus quelques semaines plus tard dans la baie de Disco, les canards ne réapparaissent jamais. Où sont passés les canards? Sont-ils prisonniers du glacier? Sont-ils déjà sortis?

> Les Vikings et les Satellites | Cartographie 2 | création 2010

Conférence sur l'importance de la glace dans la compréhension du monde (climato-sceptiques, réchauffistes et Groenland)

Mille ans après leur premières migrations, les Vikings continuent de semer la pagaille dans le monde. Leur "expérience" du changement climatique et leur héritage sont aujourd'hui l'objet d'interprétations qui divisent la communauté scientifique. Les satellites peuvent-ils nous aider à comprendre la bataille qui se joue? Que nous disent-ils de la calotte glaciaire? de la banquise? du Groenland?

> Les déterritorialisations du vecteur | Cartographie 3 | création 2012

Le moustique-tigre, les aires d'autoroute, la dengue et le chikungunya (contribution à une géographie des épidémies)

Le vecteur c'est aedes albopictus, alias le moustique-tigre. On l'appelle tigre ce moustique, parce qu'il est rayé, et c'est un vecteur ce tigre, parce qu'il transmet des virus. Originaire d'Asie, il se répand aujourd'hui sur tous les continents et présente un danger important pour la santé de plusieurs millions d'êtres humains. Comment l'humanité peut-elle se protéger d'Albo? Quelles sont les solutions pour l'arrêter? Comment lui échapper?

> Pôle Nord | Cartographie 4 | création 2013

Conférence sur un espace d'accélération du monde (la banquise, les hommes, les désirs et la dorsale de Lomonossov)

Observer et analyser le Pôle Nord, c'est porter son regard à l'endroit où le devenir du globe est en train de se jouer en ce moment. C'est arpenter un territoire du futur. Ce qui sera révélé dans cette cartographie sera la vérité. Nue. Brute. Violente. Affligeante et particulièrement effrayante. Et surtout désespérante dans son inéluctabilité. Mais elle peut être aussi annonciatrice de beaux lendemains. Et d'un nouveau monde à habiter et à inventer.

> WOW! | Cartographie 5 | création janvier 2015

Conférence sur nos possibilités de vivre ailleurs / le paradoxe de Fermi, l'équation de Drake et les petits hommes verts

Les temps de l'espèce humaine sur Terre sont comptés. Anthropocène épuisant le globe, changement climatique irréversible, menace inévitable d'astéroïdes provoquant une extinction massive de la biodiversité, collision intergalactique, inversion du champ magnétique ou évolution du soleil, la terre ne sera un jour plus vivable. L'humanité devra donc partir. Pour aller où ? Y a-t-il une vie possible ailleurs ? Les premiers signes extraterrestres reçus et la découverte récente de plusieurs exoplanètes en zone d'habitabilité nourrissent tous les espoirs. Il y a peut-être une chance pour qu'on s'en sorte !

Définition

Conférence

nom féminin (latin médiéval conferentia, du latin classique conferre, discuter)

- *Réunion de diplomates, de chefs de gouvernement ou de ministres, en vue de régler un problème politique d'ordre international*
- *Réunion de personnes qui discutent des questions relatives à leur travail commun : Conférence de travail*
- *Exposé fait devant un public et portant sur des sujets d'ordre littéraire, artistique, scientifique, etc.*
- *Variété de poire de taille moyenne, de couleur vert clair.*

Définition Larousse

Vertical Détour

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène.

Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées.
Plusieurs spectacles ont été créés, dans le cadre notamment de deux cycles artistiques, les Chroniques du réchauffement et l'Atlas de l'anthropocène, qui interrogent les bouleversement actuels du monde.
Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'international.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, en Seine-Saint-Denis. Elle y a accueilli en résidence de nombreux artistes et équipes de création (en théâtre, danse, et arts de la rue), et a mené plusieurs actions en direction des personnels et des patients de l'hôpital (rencontres, chantiers, ateliers d'écriture et de création, ouvertures publiques).
Elle développe actuellement un nouveau projet de Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77).

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la région Île-de-France et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est soutenue par l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France – Ministère des Affaires Sociales et de la Santé et par la DRAC Ile-de-France dans le cadre du programme Culture et Santé.

www.verticaldetour.fr

FREDERIC FERRER

parcours

Auteur, acteur, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec Liberté à Brême de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade et Pour Wagner) et les dérèglements du monde, à travers deux cycles de créations.

Dans ***Les chroniques du réchauffement***, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé Mauvais Temps (2005), Kyoto Forever (2008), Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique (2011), et récemment Sunamik Pigialik ? (Que faire ? en inuktitut), son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014).
Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle Kyoto Forever 2, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU.

Parallèlement, Il commence à partir de 2010 la réalisation d'un ***Atlas de l'anthropocène*** , cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus : après ***A la recherche des canards perdus***, ***Les Vikings et les satellites***, ***Les déterritorialisations du vecteur*** et ***Pôle Nord*** qu'il a présenté dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il a créé en janvier 2015 une cinquième cartographie, ***WOW !,*** autour des possibilités de vie extraterrestre.
Il prépare actuellement la sixième cartographie de son atlas, ***De la morue***, en tirant ses filets depuis Saint-Pierre et Miquelon.

Il a présenté au Festival d'Avignon ***Allonger les toits***, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des "Sujets à Vif" 2015), et ***Le Sujet des Sujets*** en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20ème anniversaire des « Sujets à Vif ».

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Il a créé et dirigé de 2005 à 2015 une fabrique artistique, implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard (accueil d'artistes en résidence et actions avec les publics de l'hôpital et de l'extérieur), et développe actuellement le Vaisseau, lieu de création au Centre de Réadaptation de Coubert (77).

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre (Kyoto Forever en 2008), et du Fonds SACD Théâtre (Kyoto Forever 2 en 2015).

Catherine Mary, *Le Monde*, 26 novembre 2016

Aux frontières de l'ignorance

Spectacle. Frédéric Ferrer perturbe subtilement, dans ses conférences-spectacles, la cartographie des savoirs établis.

LE MONDE SCIENCE ET TECHNO | 28.11.2016 à 18h22 | Par Catherine Mary

« Wow ! », c'est l'exclamation laissée par l'astrophysicien Jerry Ehman, le 15 août 1977, dans la marge d'un relevé de signaux anormaux captés par un radiotéléscope de l'université de l'Ohio, rendant crédible l'hypothèse d'une vie extraterrestre. Ces instants de la vie du chercheur où, dépassé par l'énigme qu'il tente de résoudre, il se révèle dans son humanité, font la matière des créations de l'artiste Frédéric Ferrer.

Wow ! a donné son titre à la cinquième conférence-spectacle de Frédéric Ferrer commandée par l'atelier art-sciences du Centre national d'études spatiales (CNES), après *A la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les Satellites*, *Les Déterritorialisations du vecteur* et *Pôle Nord*. Il s'agit de cartographier, en se calquant sur le format de la conférence scientifique, les réponses possibles aux questions posées à l'humanité par le réchauffement climatique.

Pôle Nord s'intéresse ainsi au devenir de cette région du globe après la fonte de la banquise, *La Déterritorialisation du vecteur*, à la conquête de nouveaux territoires par le moustique-tigre, et *Wow !* à la recherche d'une planète de rechange, où l'homme pourra se réfugier une fois que la Terre sera devenue inhabitable. Le chercheur, front plissé et regard absorbé, déroule, gestuelle de mains et présentation PowerPoint à l'appui, sa logique imparable.

Objectivité qui dérape

« Quelle que soit la temporalité de l'événement, la conclusion, c'est que l'espèce humaine n'a pas d'avenir sur Terre », expose-t-il ainsi au début de *Wow !*, après avoir décrit les différents scénarios de perte d'habitabilité de la Terre, depuis la transformation du Soleil en étoile rouge d'ici 5 à 10 milliards d'années, jusqu'au réchauffement climatique, à plus courte échéance. L'enjeu est alors d'identifier parmi les quelque 1 800 exoplanètes connues, celles qui offriraient à l'homme la possibilité de s'y installer moyennant quelques aménagements, et d'échapper ainsi à la catastrophe qui le guette. *« Si une planète se situe dans la zone d'habitabilité de son étoile, mais que les conditions sont similaires à celles de Mars, il faudra alors adapter l'homme à cet environnement très dur,* poursuit le chercheur. *Cela demandera des modifications de l'être humain, on doit aller vers un être cybernétique, un cyborg »,* ajoute-t-il en faisant apparaître un photomontage de cyborg marchant sur Mars.

Tandis que l'objectivité dérape, l'image de l'absurde surgit sur l'écran, et l'illusion de la vérité scientifique s'effondre. Le spectateur rit. Autant du chercheur passionné, qui ne voit pas le caractère dérisoire des questions qu'il pose face à l'énigme de notre place dans l'Univers, que de lui-même. Car c'est finalement le crédit que nous apportons à la science, censée répondre à tout ce que questionne Frédéric Ferrer.

« Cartographies», du 29 novembre au 3 décembre 2016, Théâtre Durance, Château-Arnoux-Saint-Auban (Alpes-de-Haute-provence).

www.theatredurance.fr

Sophie Joubert, *L'Humanité*, 17 novembre 2016

CONFÉRENCES CLIMAT
Depuis 2001, Frédéric Ferrer a assisté à de nombreuses conférences sur le climat (conférence de Bonn, COP20 et 21) pour nourrir ses *Chroniques du réchauffement*, des spectacles qui rejouent les négociations.

197
C'est le nombre de pays parties (196 États et l'Union européenne) participant à la COP22 qui se tient à Marrakech jusqu'à demain.

Portrait

THÉÂTRE

Frédéric Ferrer, l'anthropocène sur scène

L'auteur, metteur en scène et agrégé de géographie crée des spectacles et conférences humoristiques sur le réchauffement climatique. Parcours singulier d'un bricoleur engagé.

LES CONFÉRENCES-SPECTACLES DE FRÉDÉRIC FERRER « CONTRIBUENT À ÉLEVER LE DÉBAT », SELON LES MOTS DU CLIMATOLOGUE GILLES RAMSTEIN. PHOTO FRANCK ALIX

L'ARTISTE A CRÉÉ EN 2005 UNE FABRIQUE ARTISTIQUE À L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE DE VILLE-ÉVRARD (93), OÙ IL A MONTÉ *LETTRES DE VILLE-ÉVRARD*, D'ANTONIN ARTAUD.

Vêtu d'un jean et d'une impeccable chemise blanche, courant après le temps, Frédéric Ferrer fait sur le plateau des allers et retours fiévreux entre une table et un écran sur lequel sont projetées les images d'un Power Point, l'accessoire indispensable du conférencier moderne. Depuis 2010, il sillonne la France avec les *Cartographies*, des conférences-spectacles d'une heure sur le réchauffement climatique et l'anthropocène, le terme utilisé par les climatologues pour qualifier la nouvelle ère géologique liée à l'impact des activités humaines sur l'environnement. « *Le changement climatique se déplie dans tous les domaines. C'est une source de narrations et de dramaturgies sans cesse renouvelée* », explique Frédéric Ferrer, installé dans un bureau du Théâtre du Rond-Point où il a joué pendant un mois son *Atlas de l'anthropocène*.

Dans « À la recherche des canards perdus », il s'empare d'une expérience menée par la Nasa qui a lâché 90 canards en plastique jaune dans un glacier pour mesurer la vitesse du réchauffement. Dans « Les Vikings et les satellites », il convoque Erik le Rouge dans le débat qui oppose les « *climatosceptiques* » aux « *réchauffistes* » à propos du Groenland. « Wow », commandée par le Centre national d'études spatiales (Cnes) et l'Observatoire de l'espace, émet des hypothèses sur les formes possibles de vie ailleurs. Tout est vrai, malgré un emballage farfelu. Chaque conférence repose sur un socle de connaissances scientifiquement éprouvées, vérifiées auprès des meilleurs spécialistes.

En 2005, il entre dans l'arène climatique comme on monte sur un ring

Sur scène, il campe un obsessionnel qui pousse ses raisonnements jusqu'à l'absurde. Dans la vie, il digresse, s'enflamme, s'émeut du crash de l'atterrisseur européen Schiaparelli sur Mars. « *Il ne joue pas un personnage, c'est du Ferrer augmenté, comme la réalité augmentée* », s'amuse Michel Viso, exobiologiste au Cnes. Le texte des *Cartographies* n'est pas écrit, tout est improvisé, sans filet. « *La folie vient du fait que je n'ai pas assez de temps pour transmettre tout ce que j'ai appris* », explique Frédéric Ferrer, agrégé de géographie, spécialisé en climatologie et en géomorphologie et diplômé en arts du spectacle. Après ce double cursus, il enseigne quatre ans en collège, lycée et classes préparatoires avant de changer de voie : « *J'aimais enseigner mais le théâtre a été plus fort. J'ai eu un déclic en écrivant au tableau.* » Il travaille comme comédien, monte *la Parole errante*, d'Armand Gatti, puis, très vite, crée une compagnie, écrit et met en scène ses propres textes. Un théâtre « *nourri de documents* », ouvert sur le monde. « *J'ai découvert le théâtre au Val-Fourré et à Mantes-la-Jolie, où j'ai passé ma jeunesse. Les premiers spectacles d'Ahmed Madani m'ont beaucoup impressionné, il avait construit un chapiteau contre une tour qui devait être détruite et faisait revivre les appartements* », se souvient-il.

En 2005, Frédéric Ferrer entre dans l'arène climatique comme on monte sur un ring. À l'époque, l'ambiance entre climatologues et climatosceptiques est tendue. « *Son approche était différente, amusante, distanciée, il remettait tranquillement les choses à leur place. Il a contribué à élever le débat* », se souvient Gilles Ramstein, climatologue au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement. Son premier spectacle, « Mauvais temps », met déjà en scène un conférencier et cinq comédiens. Suivront « Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique, « Sunamik Pigialik ? », une pièce jeune public sur la disparition de l'ours blanc, et « Kyoto Forever » 1 et 2 qui rejouent les négociations des conférences sur le climat auxquelles il a pu assister. « *Ces réunions de l'ONU sont hyper-théâtrales, il y a du conflit, des crises, de la fiction. "Kyoto Forever 2" se déroule deux heures avant la signature du traité. Comment se fait-il que depuis le sommet de la Terre de 1992, on se réunisse pour faire baisser les températures et qu'elles continuent d'augmenter ?* » déplore cet admirateur du *Dr Folamour*, de Kubrick, auquel le spectacle fait écho.

Le climat est devenu sa vie. En bon géographe, il s'appuie sur le terrain. Chaque spectacle ou conférence repose sur des mois de recherches, des voyages au Groenland, à Saint-Pierre-et-Miquelon ou sur les aires d'autoroute, sur les traces du moustique-tigre, le vecteur d'épidémies que l'homme transporte à travers la planète. « *Je lui ai expliqué la surveillance entomologique. Ce type de vulgarisation est une aubaine, car le public ne sait pas comment nous travaillons* », se réjouit Charles Jeannin, chercheur à l'Entente interdépartementale de démoustication (EID Méditerranée). Entre deux représentations dans les théâtres, Frédéric Ferrer aime se confronter à d'autres publics, jouer devant des étudiants en climatologie ou sur un col des Pyrénées, où l'on entend le brame du cerf. Un jour, dans un village, un homme l'aborde après une conférence et lui dit : « *Monsieur, c'était très bien, vous devriez faire du théâtre, vous avez un vrai talent comique.* » Pour des moments comme celui-là, il donnerait tout l'or du monde. ●

SOPHIE JOUBERT

Les spectacles et conférences de Frédéric Ferrer (compagnie Vertical Détour) sont en tournée dans toute la France jusqu'en mai 2017. http://www.verticaldetour.fr/

Gilles Renault, Libération, 12 juillet 2013
« Géographe de formation, mais ici à la fois metteur en scène et interprète, Frédéric Ferrer présente depuis 2010 des conférences aussi absurdement impavides que sérieusement détraquées, qui, à coups de définitions, diagrammes, cartes et vidéos, en disent long sur l'état incertain du monde. »

Marie Plantin, Première.fr, février 2012
« Ces « cartographies » comme Frédéric Ferrer les appelle, car elles sont plurielles, sont éminemment théâtrales. Passionnantes, déroutantes, prenant appui sur l'observation et l'analyse du réel pour mieux dériver vers des contrées poético-absurdes, elles nous happent dès la première seconde pour ne plus nous lâcher d'un iota. On est littéralement captivé. Et pour cause. Frédéric Ferrer nous embarque dans son univers, associant un argumentaire finement tissé, aboutissement d'une recherche solide et renseignée, à un certain goût des chemins buissonniers fantaisistes ou des parenthèses contemplatives. »

Mélanie Alves de Sousa, Mouvement, janvier 2012
« Frédéric Ferrer part du terrain pour faire un état des lieux. Aux glaciologues, climatologues, ou océanographes qu'il rencontre, il demande très concrètement : « Et vous, qu'est-ce que vous recherchez ? » puis passe au crible ces questions sur le plateau. Tout semble donc sérieux. A moins que... Quand Frédéric Ferrer entre en scène – la table, l'ordinateur, l'écran vidéo et la petite bouteille d'eau déjà en place – tout laisse croire que nous allons assister à une véritable conférence.
Comme un professeur dit son cours, sa parole n'est pas ficelée et s'adresse directement au public. Tout doit être bouclé en une heure, il est impératif de ne pas déborder, le premier ressort comique est posé, l'objectif fixé. Le protocole est si bien huilé que l'idée nous viendrait presque de prendre des notes. »

Christine Friedel, Théâtre du blog, 24 septembre 2010
« Frédéric Ferrer nous entraîne dans la dramaturgie de la conférence : discours semi-improvisé, illustrations filmées et dessins. Il nous fait renouer avec un (grand) plaisir oublié : celui du discours, de la rhétorique, de la démonstration virtuose et rigoureuse, du « savant fou » et du gai savoir. (...) Effets de la conférence : retour jubilatoire à l'enfance de l'art, au palais de la découverte, bonheur de se sentir si intelligent, et pour rien, encore – leçon d'humilité-. »

Jade Lindgaard, Médiapart, 19 septembre 2010
« Comme dans un film de Jacques Tati ou dans une performance de l'artiste Eric Duyckaerts, son personnage de spécialiste apparaît décalé, légèrement à côté de son exposé. Un professeur extravagant, passionné et hésitant, inquiet du sort des canards, mais de plus en plus piégé par l'absurdité de sa recherche.
Tout l'humour de la situation naît de ce dérangement de l'esprit du conférencier, que l'on sent d'abord poindre, à peine, puis s'amplifier jusqu'à remplir toute la scène. »

> A la radio :

La conversation scientifique – France Culture, 11 avril 2015
http://www.franceculture.fr/emission-la-conversation-scientifique-de-l-art-de-jouer-avec-l-espace-ou-la-geographie-2015-04-11

> Autour de la question – RFI, 16 février 2015
http://www.rfi.fr/emission/20150216-on-changeait-planete/

Calendrier
Saison 2017-2018

Atlas de l'anthropocène | Cartographie 5

> WOW!

Conférence sur nos possibilités de vivre ailleurs

3 septembre 2017 - 18h30 > **La Scène déménage** – programmation chez l'habitant (40)
29 septembre 2017 - 20h00 > **Mars (Mons Arts de la Scène), Mons (BE)**
07 octobre 2017 - 19h00 > **Théâtre Joliette – Minoterie, scène conventionnée, Marseille (13)**
11 octobre 2017 - 20h00 > **Festival Sciences en Scène, Théâtre des Halles , Avignon (84)**
14 octobre 2017 - 20h30 > **Centre Culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve (BE)**
08 novembre 2017 > **Le liberté, Scène nationale, Toulon (83)**
09 et 10 novembre 2017 - 21h00 > **Scènes du Jura, scène nationale** à L'Amuserie de Lons-le-Saunier (39)
15 novembre 2017 - 20h00 > **Théâtre du Champ au Roy de Guingamp** à La Halle, Paimpol (22)
01 décembre 2017 - 21h00 > **Derrière Le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire** à la Chapelle de Massip, Capdenac (12)
12 et 13 décembre 2017> **Théâtre-Sénart – scène nationale (77)** *le 12 à 20h30 et le 13 à 19h30*
24 et 25 janvier 2018 à 20h30 > **Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges (35)**
24 mai 2018 - 20h30 > **Carré Colonnes – scène cosmopolitaine Saint-Médard / Blanquefort** dans un Lieu Secret (33)

Les représentations depuis la création

> 2017

27 janvier > Frelinghien (59) *prog. de la Rose des Vents et Lille Métropole pour Les Belles Sorties* | 10 février > Le Cargo, Segré (49) | 10 mars > Le Carré, scène nationale de Château-Gontier (53) | 05 mai > Confluences, Bourganeuf (23) | 13 mai > Blangy-sur-Bresle (76) parcours du Théâtre du Château d'Eu

> 2016

12 janvier > Jeumont (59) *programmation du Manège Maubeuge Mons, scène nationale transfrontalière* | 19-22 janvier > La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq (59) | 04 février > Théâtre de Cachan – Jacques Carat (94) | 09 février > Institut français du Maroc à Marrakech | 04 mars > L'Allegro, Office Culturel de Miribel (01) | 30 avril > Bienvenus sur Mars – Vivoin (72) | 18 juin > Palais des évêques, Saint Lizier – *prog. FRAC Midi-Pyrénées et Editions l'œil du Souffleur (09)*| 06 août > MIMA, festival des arts de la marionnette, Mirepoix (09) | 08, 11, 14, 19 et 23 octobre > Théâtre du Rond-Point, Paris (75) | 07 novembre > Institut français du Maroc à Meknès |18 novembre > Théâtre de la Renaissance, Oullins (69) | 03 décembre > Théâtre Durance, scène conventionnée de Château-Arnoux (04)

> 2015

24 janvier >Théâtre du Rond-Point, Paris (75) | 27 février > Espace Malraux, scène nationale de Chambéry (73) | 12 mars > Le Phénix, scène nationale de Valenciennes (59) | 14 mars > Saint-Jean d'Angély (17) co-accueil le Gallia Théâtre & Association A4 | 21 mars > Espace Malraux, scène nationale de Chambéry (73) | 31 mars, 1er avril > Théâtre la Vignette, Université Paul Valéry, Montpellier (34) | 19 mai > La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée (77) |28 mai > Médiathèque départementale de l'Orne – Ecouché (61) |29 mai > Médiathèque départementale de l'Orne – Nocé (61) | 08 août > Parc Jean-Jacques Rousseau - Centre Culturel de Rencontre, Ermenonville (60) |25 septembre > Festival Relectures, Khiasma – Paris (75) | 03 octobre > Théâtre du Pilier - Belfort (90) |11 octobre > Institut français de l'Île Maurice |13 octobre > Théâtre de Chelles, scène conventionnée (77) |14 octobre > Université de Lille 1 à Villeneuve d'Ascq (59)

Saison 2017-2018 / Compagnie Vertical Détour

du 01 au 03 septembre 2017
| À la recherche des canards perdus – Cartographie 1 *le 01 à 19h30*
| Les déterritorialisations du vecteur – Cartographie 3 *le 02 à 18h30*
| WOW! – Cartographie 5 *le 03 à 19h30*
La Scène déménage programmation chez l'habitant (40)

23 septembre 2017 - 10h30
| À la recherche des canards perdus – Cartographie 1
Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon (03) à la Médiathèque de Chambon sur Voueize

29 septembre 2017 - 20h00
| WOW ! – Cartographie 5
Mars (Mons Arts de la Scène), Mons (BE)

07 octobre 2017 - 19h00
|WOW ! – Cartographie 5
Théâtre Joliette – Minoterie, scène conventionnée, Marseille (13)

11 octobre 2017 - 20h00
|WOW! – Cartographie 5
Festival Sciences en Scène, Théâtre des Halles , Avignon (84)

Du 13 au 14 octobre 2017
| Pôle Nord – Cartographie 4 *le 13 à 20h30*
| WOW ! – Cartographie 5 *le 14 à 20h30*
Centre Culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve (BE)

17 octobre 2017 - 20h30
| À la recherche des canards perdus – Cartographie 1
L'Eclat – Pont-Audemer, Pont-Audemer (27)

18 octobre 2017 - 20h30
| Les Vikings et les satellites – Cartographie 2
Maison des Jeunes et de la Culture, Bernay (27)

Du 19 au 20 octobre 2017
| Sunamik Pigialik ? le 19 à *10h00 et 14h15 le 20 à 10h00 et 20h30*
Le Préau, Centre Dramatique National de Normandie, Vire (14)

20 octobre 2017 - 20h00
| Les Vikings et les satellites – Cartographie 2
Théâtre du Champ au Roy de Guingamp au Moulin de Blanchardeau, Lanvollon (22)

07 novembre 2017 - 20h30
| Les Vikings et les satellites – Cartographie 2
Quai des Savoirs, Toulouse (31)

08 novembre 2017
| WOW! – Cartographie 5
Le Liberté - scène nationale, Toulon (84)

09 et 10 novembre 2017 - 21h00
| WOW ! – Cartographie 5
Scènes du Jura, scène nationale à L'Amuserie de Lons-le-Saunier (39)

14 novembre 2017 - 20h00
| À la recherche des canards perdus – Cartographie 1
Théâtre du Champ au Roy à Guigamp (22)

15 novembre 2017 - 20h00
| WOW! – Cartographie 5
Théâtre du Champ au Roy de Guingamp à La Halle, Paimpol (22)

17 novembre 2017 - 14h00 et 20h30
| À la recherche des canards perdus – Cartographie 1
POC - Pôle Culturel d'Alfortville (94)

18 novembre 2017 - 21h00
| Kyoto Forever 2
Théâtre Brétigny – scène conventionnée (91)

Du 21 au 24 novembre 2017
| À la recherche des canards perdus – Cartographie 1
le 21 à 20h30 au Campus Pey-Berland, Université de Bordeaux, le 22 et le 23 à 20h30 au Carré Colonnes
| Les déterritorialisations du vecteur – Cartographie 3
le 24 à 20h30 au au Campus Pey-Berland, Université de Bordeaux
Carré Colonnes – scène cosmopolitaine Saint-Médard / Blanquefort (33)

28 novembre 2017 - 10h00 et 14h30
| À la recherche des canards perdus - Cartographie 1
Derrière Le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire à la Salle Atmosphère, Capdenac (12)

30 novembre 2017 - 21h00
| À la recherche des canards perdus - Cartographie 1
Derrière Le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire à L'IUT de Figeac prog. de (12)

01 décembre 2017 - 21h00
| WOW ! - Cartographie 5
Derrière Le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire à la Chapelle de Massip (12)

02 décembre 2017 - 21h00
| Pôle Nord - Cartographie 4
Derrière Le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire à Capdenac-Le-Haut (12)

05 décembre 2017 - 20h30
| Kyoto Forever 2
Le Carré, scène nationale de Château-Gontier (53)

Du 12 au 13 décembre 2017
| WOW ! – Cartographie 5 *le 12 à 20h30 et le 13 à 19h30*
Théâtre-Sénart – scène nationale (77)

20 décembre 2017 - 20h00
| De la morue – Cartographie 6 **CRÉATION !**
Le Vaisseau – fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77)

Du 22 au 23 janvier 2018 - 20h30
| Les Vikings et les satellites – Cartographie 2
Carré Colonnes - scène cosmopolitaine Saint-Médard / Blanquefort à La Vacherie, Ferme urbaine et culturelle de Blanquefort (33)

Du 24 au 27 janvier 2018
| WOW ! – Cartographie 5 *le 24 et 25 à 20h30*
| De la morue – Cartographie 6 *le 26 et 27 à 20h30*
Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges (35)

Du 1er au 09 février 2018
| De la morue – Cartographie 6
le 1er à Graulhet à 20h00, le 02 à Cunac à 20h30, le 03 à Saint-Juery à 20h30, le 04 à Carmaux à 15h30, le 06 à Labruguiere à 19h30, le 08 à Albi (université Champollion) à 18h30, le 09 à Vaour à 20h30
Scène nationale d'Albi (81)

Du 08 au 18 mars 2018
| De la morue – Cartographie 6 *le 08 et 09 à 21h00, le 10 à 18h00, le 11 à 17h00, le 15 et 16 à 21h00, le 17 à 18h00, le 18 à 17h00*
Le Monfort, Paris (75)

Du 13 au 14 mars 2018
| À la recherche des canards perdus – Cartographie 1
Printemps des conteurs et des arts de la scène, l'Aisne (02)

Du 21 au 22 mars 2018 - 20h30
| Pôle Nord – Cartographie 4
Carré Colonnes – scène cosmopolitaine Saint-Médard / Blanquefort au Château Grattequina, Blanquefort (33)

29 mars 2018 - 14h15 et 20h30
| Sunamik Pigialik ?
Scènes du Jura, scène nationale au Théâtre de Lons-le-Saunier (39)

5 avril 2018
| Les Vikings et les satellites – Cartographie 2
Ville de Saint-Julien en Genevois (74)

Du 11 au 13 avril 2018
| Sunamik Pigialik ? *le 11 à 10h et 15h, le 12 à 10h et 19h30, le 13 à 14h et 20h30*
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale (78)

27 avril 2018 - 20h00
| De la Morue – Cartographie 6
Carré Colonnes – scène cosmopolitaine Saint-Médard / Blanquefort à Fort-Médoc (33)

24 mai 2018 - 20h30
| WOW ! – Cartographie 5
Carré Colonnes – scène cosmopolitaine Saint-Médard / Blanquefort dans un Lieu Secret (33)

Contacts

Metteur en scène Frédéric FERRER

Production - Diffusion Lola BLANC
lola.blanc@verticaldetour.fr | 07 69 67 93 99

Communication - Médiation - Presse Marion HÉMOUS
marion.hemous@verticaldetour.fr

Administration Flore LEPASTOUREL
flore.lepastourel@verticaldetour.fr

Compagnie Vertical Détour
c/o Terrevolution - 45 ter rue de la Révolution
93100 MONTREUIL
09 52 47 40 04 / contact@verticaldetour.fr
www.verticaldetour.fr

SIRET 441 205 275 000 56 - APE 9001Z - Licences n°2-1087030 et n°3-1087031
Siège social : Centre de Réadaptation de Coubert / D 96 - Route de Liverdy / 77170 COUBERT

Partenaires

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la région Île-de-France et la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert - UGECAM Île-de-France, et soutenue par la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France - Ministère des Affaires Sociales et de la Santé, dans le cadre du programme Culture et Santé.